

Psaume 147 b, 12-13, 15-16, 19-20)

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.
Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.
Il étale une toison de neige,
il sème une poussière de givre.
Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

Au v. 12 on retrouve le cantique de louange
pour célébrer encore ses voies à l'égard de Jérusalem.
Les v. 15-18 célèbrent sa puissance, manifestée dans l'ordonnance des saisons ;
les v. 19, 20 disent comment il a déclaré ses paroles à Jacob et ses statuts à Israël,
ne faisant ainsi à aucune nation ;
ces dernières ont pu voir la puissance, en création et en providence, du Dieu de Jacob,
mais sa pensée et ses lois étaient la portion de son peuple.

Pour donner¹ une image forte de la bienveillance de Dieu
envers sa ville sainte un peu endormie,
pour donner une image de ce que peut réaliser sa parole,
voici l'expérience du dégel.
C'est le moment de délivrance de la prison du froid,
quand tout ce qui était pris dans les glaces, paralysé,
retrouve à nouveau le mouvement, la vie.
Quand l'eau nécessaire à cette vie se remet à couler en abondance sous l'effet du souffle !
C'est comme une sorte de nouveau baptême pour Jacob, pour Israël,
pour le peuple à qui sa parole est révélée.
Comme un nouveau printemps.
Alors, si nous tentions à notre tour l'expérience du dégel
de tout ce qui dans nos vies est encore prisonnier des glaces de l'hiver ?
Oui, accueillons la parole de Dieu et laissons son souffle libérer en nous son feu et sa lumière.

¹ Extrait de psaume dans la ville

Applications² :

L'Église :

On chante le psaume 147 à l'office de la Dédicace.

L'Eglise est l'héritière des privilèges de Jérusalem.

Elle est le lieu de la louange, de l'action de grâces perpétuelle,
par l'office divin et surtout par l'Eucharistie.

Elle est le séjour de la paix, où l'on est à l'abri de tous les ennemis,
le lieu de toute bénédiction,

par les Sacrements et les innombrables sacramentaux dont elle est trésorière.

C'est en elle que se célèbre l'Eucharistie, le Pain du ciel figuré par la manne.

C'est dans l'Eglise que souffle l'Esprit de Dieu

et que la Parole de Dieu est dispensée par l'enseignement et la prédication.

C'est L'Église qui nous rappelle la loi de Dieu

et nous enseigne le chemin de la perfection pour nous faire atteindre à son intimité.

Marie :

L'office de la sainte Vierge emploie ce psaume 147.

Comment s'applique-t-il à elle ?

D'abord en ce qu'elle est figurée par Jérusalem, où Dieu réside,
et qui met à l'abri des ennemis.

Ses litanies l'invoquent comme Tour de David et comme Reine de la paix.

Ensuite c'est Marie qui, par sa Maternité et le mystère de l'Incarnation, nous donne Jésus,
le Pain descendu du ciel, la Parole qui s'est faite chair et a habité parmi nous.

Ce Psaume convient encore à Marie qui fut la fidèle servante de la Parole,
qui l'a gardée dans son cœur et l'a mise en pratique.

Enfin l'intimité avec Marie nous introduit à l'intimité de Dieu.

On peut rapprocher de la fin de ce psaume la fin de l'Épître de l'Immaculée Conception :

« Maintenant, mes fils, écoutez-moi... recevez nos instructions pour devenir sages ...
heureux l'homme qui m'écoute ...

Qui me trouve a trouvé la vie et obtient la faveur du Seigneur ».

En invitant Jérusalem à louer le Seigneur,
nous invitons Marie à chanter son Magnificat.

² Extrait de psaumes.site-catholique.fr